
Comment les prêtres africains sont-ils préparés à leurs « ministères d'été » en France ?

Par [Malo Tresca](#), le 21/7/2017 à 12h30

Le Service de la Mission universelle du diocèse de Saint-Brieuc organise, vendredi 21 juillet, une rencontre « inter-églises », pour accueillir et préparer les prêtres étrangers qui viennent passer une partie de leur été dans les paroisses armoricaines.



Ils ont décidé de venir poser, pour un ou deux mois, leurs valises dans les Côtes-d'Armor. Cette année, 34 prêtres, originaires de onze pays très majoritairement africains (le Bénin, le Cameroun, le Togo, le Sénégal, le Burkina Faso ou encore la Centrafrique... mais aussi Haïti ou le Chili) viennent remplacer les curés des paroisses armoricaines, ou leur prêter main-forte pour faire face à l'afflux estival de fidèles.

Pour les accueillir, mais aussi pour les préparer à leurs « *ministères d'été* », la Mission universelle du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, en Bretagne, organise une rencontre inter-églises, vendredi 21 juillet à Pommerit-Jaudy, à une quinzaine de kilomètres de Lannion. Une journée ponctuée par des temps d'échange mais aussi par une présentation du diocèse, pour faciliter leur adaptation dans les nouvelles paroisses estivales.

À lire : [Les paroisses multiculturelles à la recherche de l'unité](#)

Un accueil « *sur le terrain* »

« Pour les ministères d'été, l'accueil se fait surtout sur le terrain, avec les curés, autour de temps de rencontres avec les fidèles », explique Mgr Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier. À Plérin, le Père Ambroise Gning, d'origine sénégalaise, salue *« un très bon accueil, autour d'un pot avec les paroissiens très actifs, et d'une présentation des alentours »* de la commune où il s'est installé, pour un mois et demi, pendant l'absence du curé de l'église Notre-Dame-de-la-Mer.

« Outre la rencontre inter-églises, ces prêtres sont en contact avec le vicaire général du diocèse, et avec nous s'ils ont des questions particulières », explique le frère Denis Chamaret, de la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel, et délégué épiscopal à la Coopération Missionnaire pour le diocèse de Saint Brieuc. Il précise que beaucoup sont déjà venus les étés précédents dans ces paroisses *« qu'ils connaissent donc déjà »*.

« Ils sont aussi très nombreux à faire ou à avoir fait leurs études en Europe, – à Paris, Bruxelles, Rome...- : la plupart d'entre eux ont donc déjà une bonne connaissance du contexte européen », poursuit encore le frère Denis. Pour ceux qui ne sont encore jamais venus, le dépaysement peut être, les premières

semaines, plus marqué.

Marqués par « *la générosité des laïcs* »

« Comme tout prêtre africain venant en France, nous pouvons être dépaysés au début par le nombre moins important de fidèles lors des messes quotidiennes », explique le Père Gning. **« D'autres s'étonnent de la place accordée aux laïcs, ou de la différence de moyenne d'âge plus élevée »,** renchérit le frère Denis.

« Certains peuvent également manifester une exigence plus grande que la nôtre quant à la préparation des sacrements, alors qu'en France, notre Église s'adapte à une société plus sécularisée », poursuit Mgr Moutel. Il souligne que beaucoup lui ont confié **« avoir été frappés, en France, par la générosité des laïcs ».**

Des précisions « *pratiques* »

« L'accueil peut être vécu d'une manière très différente d'un continent à l'autre : mais dans toute rencontre interculturelle, il y a ce qu'on apporte et ce qu'on reçoit », estime Pierre Diarra, théologien, chargé de formation aux œuvres pontificales missionnaires, et qui intervient le 21 juillet à Pommerit-Jaudy. **« Les communautés chrétiennes doivent aussi être formées à l'accueil de prêtres étrangers en se renseignant**

par exemple sur leur culture, sur la situation de leurs pays d'origine... », poursuit l'anthropologue, insistant sur la nécessaire « *réciprocité* » des échanges pour qu'ils soient « *enrichissants* ».

Apprendre à préparer soi-même ses repas, repérer le fonctionnement du supermarché d'à côté... Parfois, le « *désemparement initial* » peut être simplement d'ordre pratique. Ces enjeux, plus logistiques, sont notamment abordés pour les prêtres *Fidei Donum* qui viennent en France pour trois ans renouvelables, lors d'une semaine organisée chaque année par la Conférence des évêques de France, généralement au début de l'année.

Lire aussi : [Les « Fidei donum », prêtres sans frontières](#)

Le « *bouche-à-oreille* »

Dans leur diocèse d'origine, ces prêtres étrangers, et notamment africains, n'ont pas vraiment de préparation avant leur départ. « *Mais souvent, ceux qui reviennent racontent leurs propres expériences, donnent des consignes ou des conseils, à ceux qui veulent partir* », ajoute le frère Denis, en soulignant que « *le bouche-à-oreille* » fonctionne bien.

Ces prêtres ont-ils des craintes, ou des appréhensions particulières en venant en France ? « *Souvent discrets, ils ne*

nous font pas spécialement part d'appréhensions particulières en arrivant, mais manifestent tout de suite un réel désir de s'intégrer », poursuit encore le frère Denis, en se réjouissant de ce dispositif d'échange, « ***très bénéfique de chaque côté »***.